

BLANCHE-NEIGE ET LE CHAPERON ROUGE

(Énergie santé n° 51, Hiver 2000/2001 13)

Jacques-Pascal Cusin (Collaborateur régulier d'Énergie Santé) se consacre à la promotion d'une alimentation saine et biologique. Il nous livre ici un " billet d'humeur " à la suite des derniers scandales alimentaires.

L'heure est à l'affût d'un bouc émissaire. Les passions s'embrasent. Les mondes politique, scientifique et économique se jettent la patate brûlante. Engoncés dans la suffisance de leur légitimité, les spécialistes de tous poils y vont de leurs déclarations lénifiantes, de leurs prises de position et décisions fracassantes. Ils tentent de gérer une crise que leur nombrilisme a empêché d'anticiper : ils tentent de gérer la crise de la vache folle aux antibiotiques, l'attention ancrée sur le symptôme, sous la pression publique qui exige des mesures et des têtes, vite. Est ce que ce pressant public est encore apte à assumer la paternité de l'hydre née et nourrie par ses habitudes de consommation?

Permettez-moi d'en douter. L'individu citoyen-consommateur actuel ne se pose plus de questions ; il saisit la becquée sans réflexion.

Broyé et noyé dans la complexité du système, il se désintègre dans les bras euphorisants d'une pensée unique, monolithique, manichéenne, d'un mode de vie et de consommation standardisés, robotisés. Il permet ainsi l'émergence et la prolifération d'intérêts économiques, scientifiques, médiatiques et politiques qui le dépassent.

Tout baigne, tant que...

Tout baigne, tant que la merde ne refait pas surface ou que les flots la poussent vers d'autres latitudes. Mais voilà qu'elle remonte par les siphons de la cuisine. Soudain, le quidam assoupi sursaute ; il découvre qu'elle a atteint son assiette par carcasse de "mistigri " interposée : il découvre que derrière son pain quotidien se profile la menace d'une déchéance à retardement.

Soudain, le quidam assoupi, perclus d'asthme, se réveille inondé jusqu'aux genoux pour découvrir que l'activité humaine pollue et dérègle l'horloge climatique.

Vite, un bouc émissaire! La chasse à ceux qui M'ont permis d'avoir tout, tout de suite, à profusion et pas cher est ouverte! J'assigne ceux qui m'ont conté Blanche-Neige et ses sept petits nains, mais je continue à me laisser gaver de poncifs d'autosatisfaction sur les extraordinaires progrès du genre humain.

Le vrai responsable est chacun de nous

Le vrai responsable des problèmes environnementaux et de santé publique actuels est donc chacun de nous, à titre individuel. Notre mode et nos habitudes de vie ont permis l'émergence et la globalisation de telles aberrations.

Saisissons la patate la plus chaude du moment : notre alimentation carnée, nouvelle épée de Damoclès après la sexualité.

En généralisant et en banalisant la consommation de produits carnés¹, nous avons:

1. généré l'industrialisation et la concentration de la production et de la distribution (agroalimentaire);
2. banalisé la torture animale (élevage intensif)
3. accentué le développement des maladies dites de civilisation (cardiovasculaires, dégénératives);
4. attente à la biodiversité et à la santé de notre planète (nappes phréatiques, méthane, déforestation);
5. creusé le fossé entre le Nord et le Sud;
6. causé l'émergence de pathologies graves, notamment neurodégénératives (MCJ), le tout dans le confort ouaté de la profusion, de la spécialisation, de la délégation et de la virtualisation.

Sommes-nous capables d'assumer ce que nous faisons ?

En effet, sont-ils encore nombreux celles et ceux capables:

- d'assumer la viande industrielle qu'ils mangent, de l'élevage à l'abattage, en passant par l'usine d'équarrissage ?
- De modifier substantiellement leur bol alimentaire ?
- De passer outre la sensiblerie du journal de 20 heures pour mettre en cause leurs habitudes de consommation?

L'heure n'est plus à l'épanchement mais à l'action. Pas derrière une banderole, mais derrière notre panier de victuailles, derrière nos exigences, derrière nos actes les plus quotidiens. La sanction nous appartient.

¹ La consommation de viande est passée de 1960-75,6 1970-93,7 1979-98

Céder à la peur et à la psychose, jeter l'opprobre sur une quelconque autorité, assujettie à un paradigme économique dont l'essence même piétine les risques environnementaux et la santé publique, est stérile.

Reprenons le contrôle de notre vie

Changeons le paradigme en nous réinscrivant à l'école de l'engagement et de la responsabilité individuels, dans le sillon de la correspondance universelle.

Reprenons le contrôle de notre vie plutôt que de nous détruire à vouloir gagner celui du monde. Alors:

- Adieu vaches folles, moutons tremblants, veaux, cochons et poulets hormones, antibiotiques, poissons d'élevage, OGM, aliments dévitalisés, additifs de synthèse...
- Adieu confiance aveugle à un monde scientifique dépourvu d'indépendance, d'esprit critique, de recul et de vision globale.

Place:

- à une consommation éclairée et raisonnable; à des choix biocoherents et biocompatibles;
- à un renouveau des valeurs de l'esprit, de la réflexion et de la pensée;
- à la redécouverte d'une vie simple et de contacts sociaux, en harmonie avec l'environnement;
- à l'utilisation constructive et tempérée de nos savoirs, comforts et connaissances;
- à l'émergence d'une conscience politique et citoyenne empreinte de sagesse, de responsabilisation individuelle et de vision à long terme.

L'époque chimérique de l'anthropocentrisme dilué, du tout rationnel, du tout quantifiable, du tout planifiable a vécu.

Les progrès technologiques, scientifiques, économiques extraordinaires réalisés au cours du XXème siècle eussent constitué une grande chance pour l'humanité s'ils s'étaient arrimés au respect de la Création, de notre nature, de la tradition, dans la continuité et avec humilité.

Mais voilà que Mère-grand vient d'avalier le Petit Chaperon rouge!

Consommation viande /pers/an en France:
1960-75,6 1970-93,7 1979-98 (25%budget alimentation)
baguette: 17-18F/kg
pain complet bio 20-22F/kg

1ha-an →

- 160kg protéine de boeuf
- 200kg protéine de riz
- 800kg protéine de blé
- 2 000kg protéine de maïs
- 2 500kg protéine de soja
- 50 000kg protéine de spiruline.

1kg protéine boeuf nécessite 12x+ eau que pour soja

Sénateur Humphrey aux Nations Unies en 74: "Il suffirait de réduire d'un hamburger par semaine la ration de viande des Américains pour libérer 10 millions de tonnes de céréales au profit des pays sous-alimentés."